

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ

TOUS LES MERCREDIS

PAR

ANT. GAUVIN, Imprimeur.

Toutes communications concernant le
journal ou l'imprimerie, le paiement des
abonnements ou pour impressions, doivent
être adressées à

LE MANITOBA,

SAINT-BONIFACE, MANITOBA
CANADA.ABONNEMENT
Canada et États-Unis... \$1.00 par an
Europe (excepté le Japon)... \$2.50TARIF DES ANNONCES
Ligne insertion, par ligne... 12 cents
Chaque insertion subséquente... 8 "AVIS
Les annonces pour la France et
l'étranger (sauf le Canada) sont
expédiées en France et à l'étranger
par la poste. Elles sont payées en
avance. L'administrateur n'est pas
responsable de ce service.

Rue Main, York et Fort.

Ordres par la poste remplis promptement.

HUDSON'S BAY COMPANY
The Great Store of the Great West.

Nous vendons tout, pour boire, manger et se vêtir.

MARCHANDISES de NOEL

EN GRANDE PROFUSION

Demandez une liste de prix immédiate-
ment; ou plutôt venez voir la plus belle
exposition qui puisse se voir à Winnipeg.Mouchoirs de soie pour dames à prix
très bas.

Fins mouchoirs en toile, 3 pour 25c.

Autres genres 4 pour 25c.

Mouchoirs brodé à 15c. chaque.

5 douzaines de mouchoirs portant ini-
tiales 3 pour 25c.

EMPLOYEZ LES ALLUMETTES

"EDDY."

Comparez les à d'autres et
vous vous convaincrez de la
supériorité des allumettes
"EDDY."

En vente partout

G. Olafson & Co.

FARINE SON ET GRAIN

Bloc Olafson, rue King, Winnipeg.

Prix plus raisonnables que n'importe où ailleurs.

Cadeau du Jour de L'An

THE RICHARD, BELIVEAU Coy. Ltd.

Importateurs en gros.

DE VIN LIQUEURS ET CIGARES

380 RUE MAIN - WINNIPEG

Envoyez-nous vos commandes de Noël
et du Jour de l'An et nous les ferons ac-
compagner par un cadeau très acceptable.

Dr Meeklenburg

OPTICIEN

207, Ave du Portage, Winnipeg
Consultations et examens gratuits
Malson Davidson, - B. J. J. J.
TELEPHONE 1426J. A. PETIT
8 AVENUE TACHÉ ST-BONIFACEPose de la lumière électrique de-
puis \$1.25 par Lampe.
MOTEURS ÉLECTRIQUES ET A
GAZOLINE.Scie circulaire portative, Son-
neries, Piles sèches, Robines,
Lampes électriques, Appli-
cations, Réparations et en-
retien.ATELIER DE PHOTOGRAPHIE
A la Lumière Électrique

ROBINSON & CO LTD

Mantilles Pour

DAMES \$3.75

On reste émerveillé du prix
quand on les voit. Si vous en
avez besoin venez en acheter.
Toutes couleurs, laine écossai-
se. Nos ventes sont si rapides
que les lignes se brisent vite;
de là la réduction.Vaisent d'abord \$6.00 à \$8.00
se vendent aujourd'hui à \$3.75.

Robinson & Co Ltd

400-402 Rue Main.

H. LEBLANC

BARBIER-COIFFEUR

BLOC DE L'HOTEL QUEBEC

Avenue Taché St. Boniface

Tables de Pool

OUVERT A TOUTES HEURES.

DR. G. A. DUBUC

ANCIEN BUREAU DU DR. DAME
720 BLOCK MCINTYRE
WINNIPEG

TELEPHONE. 99.

BUREAU

Heures de Consultations 1-5 P. M.

RESIDENCE AVENUE PROVENCHER

HEURES DE CONSULTATIONS

9 à 12 a. m. et 7 à 9 p. m.

TELEPHONE privé et pour la nuit 1647.

PHARMACIE

BERTRAND

J'ai l'honneur d'annoncer à la population
française que j'ai acheté un assortiment
complet de Pharmacie; médicaments, re-
mèdes, articles de toilette; je donnerai à
la clientèle une rigoureuse attention. Pres-
criptions remplies avec un soin minutieux.

Arthur Bertrand,

Successeur de Rowland Dixon,

320, rue Principale.

A. J. H. DUBUC,

AVOCAT, SOLICITEUR, NOTAIRE.

ETC., ETC.

BLOC MCINTYRE,

Chambre 313.

Winnipeg.

Telephone, 334.

AVIS

Dr. W. Z. Peatman

Ex Médecin et Chirurgien résident de
l'Hôpital Saint-Boniface a le plaisir
d'annoncer à la population canadienne
française qu'il a ouvert un bureau au
numéro 320 Main Street Winnipeg au
dessus du magasin Burke et
la pharmacie Bertrand, vis-à-vis la gare
du Canadian Northern Railway.HEURES DE BUREAU: 9 à 11 a. m. 2 à 5 p. m.
7 à 9 p. m.
Visite tous les jours à l'Hôpital de Saint-
Boniface.

Telephone 2247.

Service de Jour et de nuit.

ALF. J. ANDREWS. JOSEPH BERNIER.

NORÉ BERNIER

Andrews & Bernier,

AVOCATS.

Bloc de la Banque d'Ottawa,

No. 363, rue Principale, Winnipeg

Tel. No. 437 B. de P. No. 1289

Dr J. H. O. LAMBERT

Résidence St. Boniface, Phone 1245.

HEURES DE BUREAU: 8 à 9 a. m., 12 à 2 et

6 à 8 p. m.

Winnipeg, No. 6664 Rue Main

Phone 1061. Heures de Bureau, 3 à 5 p. m.

Visite toutes les jours à l'Hôpital St. Bo-
niface.

DOCTEUR DAME

ST-CHARLES, MAN.

Le Docteur Dame, de retour
des Indes Occidentales, tiendra
provisoirement un bureau à sa
résidence de St. Charles.

POUR

Presents de

NOEL ET DU

JOUR DE L'AN

ALLEZ CHEZ

THOS. J. PORTE

BIJOUTIER

111 1/2 Principale, Winnipeg- Man

On parle Français.

J. P. Raleigh,

D.D.S.-DENTISTE.

No. 5364, Rue Main, Winnipeg.

BLOC CHRISTIE.

Coin des rues Main et James

La population française sera toujours

certaine d'avoir satisfaction en allant chez

M. le Dr. Raleigh. Ouvrage garanti

à 100% ou pas la pièce.

5364, Rue Main, Winnipeg.

AU COLLEGE

Fête de l'Immaculée Conception.

Mardi le 8 décembre à 5h.30 du
soir, avait lieu dans la chapelle
du collège une touchante céré-
monie: la réception de nouveaux
membres dans la Congrégation
de la Très Sainte Vierge.On remarquait parmi le clergé
M. Trudel, vicaire de la cathédra-
le et Mr. Mireault.Des personnages distingués
ont bien voulu par leur présence
encourager la piété des jeunes
gens: L'Honorable Sénateur Ber-
nier, l'honorable juge Prud'homme,
l'honorable juge Prendergast,
Monsieur Tureane, Maire de
Saint Boniface.Monsieur L. P. A. Lange-
vin O. M. I. archevêque de Saint-
Boniface, dans sa prédication
pour la jeunesse, avait bien vou-
lu présider la cérémonie. Sa Gran-
deur précédée du clergé entra
dans la chapelle et adressa aux
élèves un sermon plein d'élo-
quence et d'édification. Commén-
çant par le texte: Ipsa conteret
caput tuum (Gen. III, 15) Mon-
seigneur après avoir exposé le
rôle de la femme dans la pré-
dication et dans la rédemption
du genre humain, développa avec
ampleur et force quelques idées
d'une actualité saisissante. Les
jeunes gens ne doivent jamais
rougir de leur dévotion envers la
Ste Vierge. Au contraire, ils
doivent la défendre courageusement
pendant toute leur vie, suivant
la formule de l'engagement que
les récipiendaires allaient pro-
noncer. Oui, il appartient
aux laïques de combattre pour
leur religion qu'ils doivent aimer
et connaître profondément. Hé-
las! on trouve de nos jours
peu de chrétiens militants
et agissants. Pourquoi leur reli-
gion est-elle sans force et sans
influence? Parce qu'ils man-
quent de lumières et de conviction.Ils se déchaînent sur les prê-
tres et les évêques du soin de
défendre leur foi. Ils ne se sou-
tiennent pas mutuellement, ils ne
s'organisent pas assez. La syna-
gogue de Satan jouit d'une forte
organisation; ainsi l'on voit
une poignée de mécréants, grâ-
ce à leur activité et à leur union,
capables de tenir tout un pays
sous le joug de l'impie. Ils
tyrannisent les gens de bien
plus forts en nombre, parceque
ceux-ci sont apathiques. Dans
les jours de tempête, de grands
dangers, tous ceux qui sont sur
la barque de Pierre doivent met-
tre la main à la manœuvre et
travailler au salut commun.Les jeunes gens qui vont être
reçus membres actifs de la con-
grégation s'engagent pour leur
vie toute entière à défendre
l'honneur de la Sainte Vierge.Ils ne doivent jamais rougir de
leur dévotion envers Marie, de
se montrer congréganistes. Ils
puiseront dans leur piété envers
la mère de Dieu, qui a extermi-
né toutes les hérésies, la force
dont ils ont besoin pour vivre en
chrétiens zélés.Après le sermon, Sa Grandeur
bénit les médailles des nouveaux
congréganistes. Le secrétaire de
la congrégation, M. J. Mondor
appela les récipiendaires par
leur nom. Le Préfet, M. J. Plan-
te, leur posa les questions du cé-
rémonial auxquelles ils répondi-
rent avec fermeté. Puis aze-
nouillés, un clergé à la main, ils
prononcèrent l'acte de consécra-
tion à la Très Sainte Vierge et
l'engagement de ne jamais s'affi-
lier aux sociétés secrètes défen-
dus par les Souverains Pontifes.Monsieur présente ensuite
à chacun des nouveaux congré-
ganistes la médaille de la con-
grégation en disant:"Recevez la médaille de la
congrégation pour la garde de
votre corps et de votre âme,
afin que par la faveur de la
bonté divine et les secours de
la bienheureuse Vierge Marie,
votre Mère, vous méritiez d'ob-
tenir la béatitude éternelle."

Au nom du Père, ainsi soit-il.

Les nouveaux congréganistes
sont: M. J. Dufresne, J. Du-
pont, A. Lapierre, P. Lange, A.
Chénier, E. Kennedy, E. Ri-
chardson.Plusieurs des anciens élèves
congréganistes étaient venus
assister à cette fête de piété
filiale envers leur mère du ciel.
On distinguait parmi eux-ci:
M. J. Bernier, avocat, O. H.Royal, avocat, Nap. Bétournay,
A. Cusson, A. Cinq-Mars, J. Ma-
ger, J. Guay, A. Lemay, E. Co-
mesault, F. Hearn, P. Coutin, E.
Tureane, X. Gosselin, A. Prieur,
G. Sénécal.La cérémonie se termina par
la bénédiction du Très-Saint Sa-
crement.Monsieur Langevin, M. Mi-
reault, l'hon. sénateur Bernier,
l'hon. juge Prud'homme, l'hon.
juge Prendergast, M. le Maire
Tureane, sur l'invitation du Rév.
Père Recteur, descendirent au
réfectoire et prirent le souper
avec les pères du collège.

C'EST BIEN LE CAS

La mauvaise humeur vient de
la souffrance. Les pilules
de longue du chimiste Bo-
nard sont un remède infailible.
Echantillon envoyé sur réception
de 2c. Adressez LA CIE
MEDICALE FRANCO-COLONIALE,
Montréal.Benediction de la Nouvelle Eglise de
Sainte-ElisabethC'est le premier décembre que
s'est accomplie cette cérémonie,
grande entre toutes pour la je-
une paroisse de Sainte-Elisabeth,
de la bénédiction de l'église.Une belle construction de 70
pieds par 40 avec tour sur la
soutasse de la quelle chante déjà
une cloche de quatorze-cent li-
vres et que nous avons hâte de
voir surmontée d'un clocher; ce
ce doit puisant qui montre le
ciel à toute une paroisse.Il y a vingt ans deux curés qui
comptent aujourd'hui parmi les
vétérans du diocèse de St. Bo-
niface, s'arrêtaient sur le bord de
la petite rivière aux marais et
contemplaient ces belles terres
qui forment aujourd'hui le terri-
toire de Sainte-Elisabeth. Ils se
disaient: "quelle belle place pour
une paroisse! cette paroisse re-
lierait Saint-Jean-Baptiste et
Saint-Pierre. Il faudra que cela
viennent." C'étaient les abbés Fi-
lilion et Joly.Cela a pris vingt ans à venir;
mais ça y est, il y a quelques se-
maines nous assistions à la pose
de la première pierre et mardi
dernier l'église, svelte, gracieuse,
se, embaumant l'odeur des beaux
bois de Colombie, recevait la bé-
nédiction solennelle qui mar-
que, pour l'Eglise, les édifices ou
doivent se célébrer les Saints
Mystères. Il n'y avait là ni cor-
tège ecclésiastique resplendissant,
(Monsieur empêché n'a-
vait pu se rendre à la cérémonie)
ni crose d'or, ni mitre précieuse,
ni accords mélodieux d'orgue,
ni musique artistique, ni lon-
gue théorie de clercs et d'enfants
de chœur aux costumes gracieux
et voyants. Mais il y avait l'E-
glise prenant possession d'un
temple élevé à la gloire du Très-
Haut; tous les fidèles paroissiens
de Ste Elisabeth, heureux et fiers;
d'humbles prêtres venus des pa-
roisses voisines pour prendre
part à la cérémonie et donner
par leur présence un frater-
nel encouragement au curé si
dévoté de la Nouvelle paroisse;
l'abbé Rocan, qui, près du vé-
néable Monsieur Taché, dont il
a été plusieurs années le secré-
taire, a puisé comme à source
l'esprit de dévouement dont il
brûle pour sa jeune paroisse. Il
était radieux ce jour-là l'abbé
Rocan, le digne curé de Ste Eli-
sabeth!C'est Monsieur Filion, curé
de St. Jean-Baptiste qui a béni
la nouvelle église. Au chant des
psaumes, l'officiant fait le tour
de l'édifice qu'il asperge d'eau
bénite et puis comme un triom-
phateur, un conquérant, il entre
dans l'église neuve au chant des
litanies des saints entraînant
clergé et fidèles à sa suite. Elles
retentissent ces invocations des
litanies et elles vont remplissant
l'édifice, sont recueillies sans doute
par les anges qui les portent au
ciel où elles retentissent encore;
puis le célébrant asperge les
murs intérieurs au chant des
psaumes joyeux qui s'achèvent
par le "Laudate Jerusalem Do-
minum." Oui, Jérusalem, nou-
velle Eglise de Dieu, loue le
Seigneur! Car voici un nouveau
temple qui lui est dédié et où
victime, perpétuelle du salut, il
s'immolera chaque jour pour le
salut du monde.A suivre sur la 4^{ème} page.

POUR LES FETES

Si vous voulez ré-
ussir votre cuisine des
fêtes n'employez que
de la bonne farine.
Pour le pain, les pâtis-
series les gâteaux, etc.
la farineOGILVIE'S
HUNGARIAN

Est la meilleure et la plus nutritive, aussi la plus agréable

The Ogilvie Flour Milling Co. Ltd.

Fournisseur de S. A. R. le Prince de Galles.

Province du Manitoba

Le Bulletin des Moissons publié par le gouvernement, le 21
décembre 1899, donne les statistiques suivantes pour l'année:

Récoltes	Acres	Rendement moyen Minots	Total Minots
glé.....	1,629,995	17.13	27,922,230
voine.....	575,136	38.80	22,318,878
orge.....	182,912	29.4	5,379,156
Commes de terre.....	19,151	168.5	8,226,895

BESTIAUX

Bœuf à viande exporté durant l'année.....\$ 12,000.00

Exporté pour la formation de troupeau..... 35,000.00

Valeur totale de l'exportation des produits laitiers..... 470,559.00

10,500 OUVRIERS AGRICOLES

Sont venus des parties Est du Canada pour aider aux récoltes
dans le Manitoba dans la saison de 1899, et cependant ce n'était
pas encore assez.

Les Cultivateurs du Manitoba sont Prosperes

Durant l'année, les cultivateurs ont érigé des bâtisses de
forme pour la valeur d'un million et demi de piastres.

LES TERRAINS DE MANITOBA

A vendre par le gouvernement du Manitoba. Il y a aujour-
d'hui en vente dans toutes les parties de la Province plus de
1,600,000 acres de terres de choix pour des prix variant de \$2.00 à
\$5.00 l'acre. C'est payable en huit paiements. L'attention spé-
ciale des colons est attirée sur 500,000 acres de terre situées le long
de la ligne du chemin de fer le Manitoba Northwestern, à \$3.00 et
\$3.50 l'acre.

DES OCTROIS GRATUITS DE TERRES

(FREE HOMESTEADS)

peuvent encore être obtenus en plusieurs parties de la Province;

Pour plus amples informations, pour cartes, etc., gratuites,
adressez-vous à "Minister of Agriculture and Immigration, Win-
nipeg, Man." ou à

JAMES HARTNEY,

Manitoba Emigration Agent,

Union Station, Toronto

ATTENTION! ATTENTION!!

Le MAGASIN ROYAL de Saint-Boniface.

Offre de grande avantage pour les fêtes de Noël et du jour de l'an. Voyez la liste
des prix. Tel que Habille-met pour garçon trois morceaux, en serge noir coupe éga-
lante, valant \$6.00 pour les fêtes \$3.50.
Habille-met pour garçon trois morceaux en tweed, couleur à la mode coupe éga-
lante, valant \$5.00 pour les fêtes \$3.50.
Habille-met pour garçon trois morceaux, en tweed avec pantalon, valant \$6.00 pour
les fêtes \$3.50.
Nous avons pour les garçons corps et caleçon, sweater, tiques, nous avons aussi
pour garçon de beaux parisiens styles français avec collier en velours, gris et noir que
nous vendons pour les fêtes à prix réduits.

Fourrure

50 Pardessus pour homme en Buffalo de Russie pour les fêtes \$15.00 \$18.00 \$25.00.
Pardessus pour homme en drap m-lion doublé en fourrure avec collet en Loure de
Russie pour les fêtes \$21.00 \$30.00 \$35.00.
Notre département de hardes faites est au complet toutes personnes qui vendra se
payer le luxe d'un complet pour les fêtes nous leur vendrons à prix réduit.50 Colerette et Mantau pour Dames et fillette que nous vendrons pour les fêtes à
prix réduit. Les Dames trouveront pour leur robe une foule de petite objets en laine telle
que Tournante petite chemise, ceinture, mince, capine, cravatte que nous vendrons.
Le Magasin Royal pour les fêtes de Noël et du jour de l'an vendra une foule d'objets
pour cadeaux tel que bicyclette, typographe, montre chaîne, montre bracelet, bracelet
chaîne de cou, bouton de toutes sortes, pen, pince, broche pour les habits et pour la
toilette argenterie, mouchoir de soie foulard, cor, gant et mince de Kid et Breteille.

Le MAGASIN ROYAL de Saint-Boniface

Invitez tous spécialement les gens qui font chanter trouveront dans cet établis-
sement au prix du gros couvert, bas, chaussons corps et caleçon mince, overall machi-
ne snook's, pea jacket, casquette en drap et autres objets que nous pouvons pas à nom-
breux de l'espèce.VENEZ VENEZ tous à cet établissement de bon marché. Vous serez servis avec
affabilité et courtoisie.

Nous vous demandons une petite encouragement, nous voulons rester avec vous.

Nous aurons au printemps un stock complet de marchandises sèches.

A. PHANEUF Gérant

LA PAIX

IL N'Y A POINT DE PAIX

Le Temps, l'organe du parti libéral dans l'Ottawa, reproduit avec admiration d'une gazette qu'il n'indique point, les paroles suivantes de l'hon. M. Gouin, ministre à Québec :

"Quand il est arrivé à la présidence des Etats-Unis, Lincoln s'était donné pour but de mener à luites sanglantes entre esclaves noirs et bourgeois blancs. Des partisans politiques se sont tournés contre lui mais rien n'a pu le détourner de son but et il a payé de sa vie l'abolition de l'esclavage, ce reste de la barbarie des autres âges."

"Quand sir Wilfrid Laurier est arrivé au pouvoir en 1896, nous étions à la veille d'une guerre civile; on n'entendait parler partout que de droits méconnus, de revanches à prendre; les préjugés de race habilement fomentés menaçaient de jeter une partie du pays contre l'autre. Un seul homme pouvait faire taire des haines amoncelées par une politique faible et vacillante et cet homme était sir Wilfrid Laurier."

Vraiment, la tentation est grande de mettre des piqûres dans ce langage ampoulé. Mais il y a quelque chose de plus urgent et de plus essentiel que de nous amuser à crever ce boursofflage, où l'erreur historique dispute la palme au ridicule.

Nous ne dirons rien des remarques sentimentales que fait M. Gouin à l'endroit de Lincoln et de la guerre américaine. Peu nous importe qu'il sache ou qu'il ignore les intérêts, les ambitions et les impostures que les ruines et le sang de ce conflit ont déplorablement recouverts. Ce qu'il en dit résonne aux oreilles des contemporains de cette période comme les notes d'une vieille guitare discordante; c'est une de ces légendes au moyen desquelles on transforme en mots héroïques certaines expressions bannies de la bonne société ou l'on réhabilite des actions dont les peuples auraient à rougir si l'on en racontait l'histoire vraie. Ah! qu'on nous en a collé comme ça depuis cinq ou six mille ans!

Ce contre quoi nous devons néanmoins nous élever fortement, ce sont les assertions du genre de celles qu'on trouve dans le dernier paragraphe de la citation que nous avons placée en tête de cet article.

Dans ce paragraphe, M. Gouin fait allusion à la question scolaire manitoibaine. Il n'y avait point à cette époque, et il n'en a pas surgi depuis d'autres questions auxquelles puisse s'appliquer son discours.

Or, si M. Gouin a réellement prononcé les paroles qu'on lui prête, nous devons lui faire le compliment qu'il a trompé sciemment le public ou qu'il ne connaît absolument rien de notre question ni des circonstances dans lesquelles l'agitation s'est produite et développée.

Il n'est pas vrai de dire que nous étions à la veille d'une guerre civile quand M. Laurier est arrivé au pouvoir.

D'une autre part, il est certain que les libéraux et leur chef ont fait usage de cet épouvantail pour amener tous ceux qu'ils voulaient compromettre à leur être indulgents! Ce n'était qu'une manœuvre pour s'échapper des responsabilités qui pesaient sur leurs épaules.

Loin d'être à la veille d'une guerre civile, nous touchions au contraire au terme de nos difficultés. Le gouvernement local se serait soumis à la loi réparatrice, si Sir Wilfrid Laurier n'en avait empêché l'adoption par l'obstruction. Nous serions ce jour-là des ministres de ce gouvernement en a fait un jour l'aveu formel.

On parlait, en 1896, de droits méconnus, c'est vrai. Mais on avait raison d'en parler. Et l'on en parle encore, attendu que ces mêmes droits sont toujours méconnus. Par conséquent, l'ac-

sion de Sir Wilfrid Laurier au pouvoir n'a rien changé ni amélioré sous ce rapport.

On ne parlait point de revanches à prendre.

Nous faisons valoir des revendications, nous exigeons des restitutions. Et encore, beaucoup de gens seraient contents d'un minimum!

Ce n'est pas connaître la valeur des mots, encore moins comprendre la valeur des choses, que d'assimiler de légitimes revendications à des revanches.

Et les préjugés de race dont parle, très improprement du reste, l'hon. M. Gouin, qui les avait fomentés, non pas habilement, selon l'expression de M. le ministre, mais bien cruellement?

Ce sont ses alliés politiques! C'est M. Greenway, c'est M. Martin, qui fit un jour, à Ottawa, son entrée en Chambre au bras de M. Laurier, devenu son parrain parlementaire!

Des préjugés de race! M. Gouin en parle à son aise. Prétendrait-il qu'un peuple qui se lève dans sa dignité, dans sa douleur et ses malheurs, pour protester énergiquement contre les injustices commises à son égard, obéit simplement à de mesquins préjugés!

Que n'aurait-on pas dit, si nous avions fait autrement; et que n'aurait-on pas eu raison de dire!

M. Gouin, qui a du talent et des aspirations, dit-on, se donnerait à lui-même un bien plus beau rôle, si au lieu de nous lancer de pareilles injures, d'où s'insuivent les réprimandes, le dédain presque le mépris, louait l'attitude de ceux de ses compatriotes de l'ouest qui ont toujours refusé de se rendre aux suggestions perfides d'une abjecte abdication de leurs droits, les entourait de respect et les aidait efficacement à reconquérir les libertés qu'ils ont perdues, par la faute des siens!

Non seulement son rôle serait plus beau, mais il contribuerait à prévenir des malheurs peut-être prêts à tomber sur sa propre province.

Toutes les libertés sont solidaires! Nos droits sont aujourd'hui violés; votre tour ne peut-il pas venir? Ne pourriez-vous pas être, demain, les victimes du caprice ou des passions d'une aveugle majorité!

Ce n'est qu'en ramenant à son intégralité la constitution partout où elle est violée que notre pays peut marcher sûrement à travers les réécifs que sont pour lui, disséminés à sa surface, les éléments disparates par le sang, par les croyances, par les intérêts, les mœurs et les aspirations, dont se compose sa population croissante.

Nous coupons court aux multiples réflexions que cet ordre d'idées nous suggère, pour en arriver à la dernière phrase du discours de M. Gouin.

"Un seul homme, dit-il, pouvait faire taire des haines amoncelées par une politique faible et vacillante, et cet homme était Sir Wilfrid Laurier."

Ah! Si M. Gouin croit réellement à cette toute puissance de M. Laurier, que d'amères réflexions n'ont-elles pas dû se presser dans son esprit?

Car, M. Laurier n'a point fait taire les haines.

La permanence de l'injustice à notre égard atteste la permanence des haines.

Jaurès, le fameux Jaurès des socialistes, disait un jour: "Quand une loi viole les droits des plus sacrés, elle n'est plus que l'instrument de la force et le déguisement de la haine."

Oui, la haine subsiste puisque la loi qui viole nos droits subsiste encore.

A moins que l'on ne dise que la politique poltronne et fourbe de M. Laurier nous a tellement mis sous les pieds de nos ennemis qu'il n'est plus besoin de nous haïr; il suffit de nous mépriser!

C'est une tactique chez les libéraux de dire et de répéter sans cesse que M. Laurier a ramené la paix dans notre monde politique. Le mot d'ordre évidemment a été donné d'emboucher cette trompette aux quatre coins

de la confédération. Aussi, les orateurs libéraux, leurs organes et le menu fretin libéral sont-ils constamment à nous corner ce mensonge aux oreilles. On l'affirme à propos de tout et à propos de rien, à propos d'événements passés, actuels ou éventuels.

Le Soleil, procédant par insinuation plutôt que par affirmation directe, chantonnait le même refrain dans ses colonnes en faisant l'éloge de son Eminence le cardinal Merry del Val.

"L'ordre parfait, disait-il le 17 du mois dernier, suivant lequel des milliers de pièces étaient rangées... permit au Souverain Pontife... de nous donner une ligne de conduite qui, suivie religieusement partons, a procuré à tous une paix abondante..."

Si jamais ces paroles tombent sous les yeux du Secrétaire d'Etat Pontificales le brûleront comme une injure. Car, c'est une audacieuse tentative de faire servir son éminente personnalité à la gloire de M. Laurier, au détriment de la justice et de la vérité.

D'après tous les dires et les organes libéraux, nous avions, pour nous servir de leur expression, nous avions la guerre quand son Excellence le Délégué Apostolique Mgr Merry del Val, arriva dans notre pays.

Or, rien, depuis n'est changé dans notre situation.

Nous parlons ici de la situation légale. Et c'est la seule dont il convient de tenir compte. Car, c'est la seule qui soit tangible pour les publicistes et les hommes publics qui regardent en avant. Les institutions d'un peuple ne peuvent avoir d'assises solides et permanentes que dans des lois reconnues et acceptées de tout le monde. Le bon vouloir peut momentanément adoucir la détresse; mais le bon vouloir, une suite de vent l'écarte ou le dissipe. Comme fondement, c'est un sable mouvant, ou pire encore, une vase où menacent de s'enliser à tout jamais les droits, les libertés publiques, les volontés et même la claire vue des intérêts futurs.

Donc, si rien, dans notre situation légale actuelle, ne diffère de la situation existante à l'époque de l'arrivée de Mgr Merry del Val parmi nous, nous n'avons pas plus la paix aujourd'hui qu'alors.

Les catholiques de la Belgique furent longtemps les victimes de cette politique qui, sous le prétexte de donner aux peuples des écoles dites nationales, les assujétit à l'école neutre, laquelle aboutit nécessairement à l'école sectaire. Le franc-maçon Frère-Orban tenait alors les rênes du pouvoir. Il voulait faire plier l'épiscopat devant ses volontés. Il fit entendre des représentations à Rome contre les courageuses résistances des évêques!

Rome loua les évêques! Les principes de l'éducation chrétienne ont fini par triompher dans cet intéressant pays.

Il semble que M. Laurier ait voulu reprendre l'expérience de Frère-Orban.

Après avoir promis, durant la campagne électorale de 1896, de rendre justice complète à la minorité, en se servant même des moyens que la constitution met entre ses mains, il voulut après son accession au pouvoir se débarrasser de ses gênantes promesses. Il s'adressa à Rome dans l'espoir que l'empereur courrait de son drapeau, la retraite du premier ministre. Il n'eut pas ce qu'il voulait, mais il fut accueilli avec mansuétude. Il fit des promesses. On envoya au Canada un délégué apostolique. Que fit M. Laurier?

On dit que Napoléon III, sans cesse harcelé par les instances de Cavour, voulant s'emparer des Etats-Pontificaux, répondit enfin au ministre de Victor Emmanuel: "Eh bien! faites vite!"

Faut-il croire que M. Laurier ait donné le même mot d'ordre à M. Greenway? Toujours est-il que lorsque Mgr Merry del Val reçut sa nomination et ses instructions, la porte aux négociations

était encore ouverte. Mais lorsqu'il mit le pied sur notre continent, tout était bécé. La loi dans laquelle fut incorporé le soi-disant règlement était passée, M. Greenway avait fait vite. La situation était cristallisée.

Et quels qu'aient été le but, les efforts et les espoirs de Mgr Merry del Val alors, tout a échoué, des promesses de M. Laurier comme le reste, promesses sacrées faites au Souverain Pontife lui-même.

Et c'est pourquoi la constitution de notre pays reste violée; c'est pourquoi l'injustice subsiste toujours; c'est pourquoi nous n'avons pas la paix.

Toute affirmative contraire est une imposture.

Et nous avons pour nous justifier d'en arriver à ces conclusions la parole même de Pie X, aujourd'hui glorieusement régnant:

"Sans doute, le désir de la paix est dans tous les cœurs, et il n'est personne qui ne l'appelle de tous ses vœux. Mais cette paix, insensé qui la cherche en dehors de Dieu; car chasser Dieu, c'est bannir la justice, et la justice écartée, toute espérance de paix devient une chimère: La paix est l'œuvre de la justice."

(Encyclique du 4 Octobre 1903.)

IL FAUT EN PRENDRE

Pour vous préserver des atteintes de la grippe, au premier symptôme de refroidissement, prenez du BAUME RHUMAL et vous serez indemne.

THE "HABITANT"

Le R. P. Blain, du Collège de Saint-Boniface, vient de traduire plusieurs pièces du livre du Dr Drummond. Nous espérons que tout le livre y passera, car, à notre avis, il y a une amélioration notable sous la plume de R. P. Blain. Le docteur Drummond a un peu forcé la note, à diverses pages; son traducteur, revenant à la langue de "l'Habitant" revient en même au véritable coloris qu'il faut donner aux mœurs de nos campagnes canadiennes françaises.

Devant l'Académie française du collège, qui comptait pour la circonstance, de substantiels appoints, le distingué jésuite a lu, dimanche, un certain nombre de morceaux qu'il a ainsi traduits: mentionnons Johnny Courteau, le lac Vannier, le Dr Fiset, le coiffeur Saint-Sébastien, mon frère Camille.

Toutes les notes de la gamme s'y trouvaient; le gai et le grave, le badin et le sérieux. Ces traductions du français à l'anglais ont une haute valeur littéraire; le révé. Père Blain est un éminent professeur de sciences, mais c'est aussi un écrivain de goût. Son auditoire l'a écouté avec un vif intérêt.

Le révérend Père Chosegro, directeur de l'Académie, a lu une pièce de poésie de sa composition sur le drapier de Carillon. Cette poésie est remarquable par la facture à la fois gracieuse et forte de ses vers et par le souffle chrétien qui l'anime.

Nous remercions les révérends pères de la soirée fort agréable à laquelle ils nous ont conviés.

VOULEZ-VOUS LA SANTE?

Si votre santé se trouve compromise par un rhume négligé, faites usage du BAUME RHUMAL. Votre guérison est à ce prix. Aucun remède n'a jamais atteint la vogue justifiée de ce spécifique français sans rival.

Le Malade Imaginaire

AU COLLEGE

Le 23 décembre au soir, on joua au Collège "Le Malade Imaginaire" de Molière. Certes le seul nom du grand écrivain suffit pour recommander la pièce, et pour qui connaît tant soit peu ses classiques, il est évident que l'auteur du "Malade Imaginaire" occupe le premier rang parmi tous les auteurs comiques. De tous les grands écrivains qu'on va fleurir le 16e, le 17e, le 18e et le 19e siècle, M. de Saint-Beuve n'hésite pas à dire que "Molière est avec Shakespeare, l'exemple le plus complet de la faculté dramatique, et, à proprement parler, créatrice... Shakespeare a de plus que Molière les touches pathétiques et les éclats du terrible: Macbeth, le roi Lear, Ophélie; mais Molière rachète par le nombre, la perfection, la texture profonde et continue de

ses principaux caractères." Ses personnages, tout à fait naturels d'ailleurs, sont nettement marqués au coin du ridicule. Ce sont des individus bien réels, avec lesquels même il semble que nous vivions, mais en même temps ce sont des types éternellement vrais qui incarnent en eux les vices et les travers de tous les temps.

Mais jamais peut-être dans ses autres comédies, si on en excepte "l'Avare", Molière n'a étudié si profondément un caractère; jamais il n'a déployé à ce degré sa verve satirique; jamais ailleurs il n'a rassemblé une aussi "belle collection d'imbécillités et de coquins" (le mot est de M. Brunetière). L'auteur à l'apogée de sa gloire et de son talent, fait, semble-t-il, un dernier effort pour réaliser les types les plus ridicules. Le bonhomme Argon, Béline, son intendant, son fils Angelo, M. Bonnefoi, le coquin de Toinet, les grands dadas de Diaforus, les Purgon et jusqu'au petit Louis, voilà des types qui, contrôlés ensemble, peuvent défrayer le rire de n'importe quel Héraclite.

Voilà un aperçu bien pâle de cette célèbre pièce. Pour la juger dignement, il faut aller la voir jouer.

Les acteurs porteront les costumes du 17e siècle. La partie musicale sera préparée avec beaucoup de soin.

MALADIE DU BRIGHT PENDANT CINQ ANS!

TELEMENT MALADE QU'IL POUVAIT A PEINE MARCHER. LE TRAVAIL LUI ETAIT IMPOSSIBLE. GUERI PAR LE DR CHASE KIDNEY-LIVER PILLS.

La maladie du Bright est une des formes les plus douloureuses de la maladie des Reins; c'est souffrir et c'est souvent fatal. Il faut commencer à se traiter quand les reins sont faibles, sensibles.

M. Téléphone Desmarais, Marbleton, Wolfe County, Qué., écrit: "J'étais bien malade du Bright; j'étais si malade que je pouvais à peine marcher; je ne pouvais pas travailler. J'étais plusieurs remèdes, mais sans succès, et comme mon père était mort de cette maladie, je devais décanter; je me crus perdu."

"Un voisin me conseilla les Dr Chase's Kidney Liver Pills, et ces pilules m'ont fait du bien de la première à la dernière dose. Elles m'ont délivré de douleurs aiguës dans les reins et m'ont rendu la santé et la bonne humeur."

NECROLOGIE

Le 25 novembre, M. et Madame Henri Painchaud de cet ville, avaient la douleur de perdre leur fille, Thérèse, décédée à l'âge de 6 mois.

A peine la joie vient-elle de s'asseoir à un foyer que déjà la mort et les deuils la remplacent. L'enfant retourne au ciel d'où elle est venue.

Pauvres parents, consolez-vous! L'âme éblouissante et sans tâche de Thérèse prie au pied du Très Haut et vous obtient la grâce de la Divinité.

Consolerez-vous! Votre enfant exempté des peines de l'exil a déjà atteint le port.

Pourquoi pleurez-vous? N'est-elle pas heureuse? Ceste séparation cruelle n'est que temporaire.

Réjouissez-vous: au ciel elle vous attend! — Communiqué.

ROND AUDITORIUM

FAIRE TOUTS LES SOIRS AINSI QUE LE SAMEDI APRES-MIDI.

Fulljames & Holmes

Telephone 2387, Tel. phon. privé 2536.

POUR GUERIR UN RHUME En un jour prenez les pastilles Lavigne (Bonne Tablète). Tous pharmaciens remboursent l'argent quand le remède n'a pas son effet. La signature de E. W. Grover sur chaque boîte 25cts.

Ernest L. Harrison Co. Ltd

INGENIEURS: DONNENT CONSULTATIONS

Ouvrages et réparations de toutes sortes en électricité.

284 Portage Avenue Winnipeg Tel. No. 635

Le Marché aux Chevaux

Régis seulement des chevaux saies les chevaux bœufs ou vœufs à la moitié de leur valeur actuelle; les autres sont dévalués, et pour l'usage, et pour la vente. C'est un remède facile, quelques bouteilles de...



obtiendra une guérison permanente des écuries, Ringbones, Entorses, Courbatures, etc., etc., et toutes de fatigues. Il guérit les milliers de cas, chaque année. Un certificat comme le suivant, est une garantie de mérite. Il a guéri deux écuries qui duraient depuis 10 ans.

Earville, N. Y., Mar. 11, 1901.

Dr. B. J. Kendall Co. Messieurs: Il y a quelques années j'ai fait usage de votre "Kendall's Spain Cure" sur un cheval qui avait les écuries, et je les ai guéries complètement. Il avait des écuries depuis sa naissance c'est-à-dire depuis 10 ans. J'ai maintenant un autre cas une jeune jument qui s'est infligée des blessures, on tombait en bas d'un pont, je vais lui donner un traitement avec votre "Spain Cure". Si vous m'envoyez une copie de votre "Treatise on the Horse and his Diseases" j'vous tout dévoué.

CLARK C. PORT.

Prix \$1.00 six pour \$5. Comme liniment de famille il n'a pas égal. Demandez à votre pharmacien le Kendall's Spain Cure, ainsi le livrerai-je "A Treatise on the Horse" ou s'adresser.

DR. B. J. KENDALL, KNOXSBURG FALLS VT

Pyny-Balsam guérit toutes les toux. Il calme et guérit promptement et certainement. Les ventes de Pyny-Balsam augmentent chaque année. Fabriqué par les propriétaires de "Perry Davis Pain-Killer."

4



Madame Anderson, une femme éminente de la société de Jacksonville, Fla., fille du recorder Deeds, West, écrit:

"Il y a peu de jeunes filles et de mères qui à certaines époques de la vie, n'ont pas enduré de douleurs telles que, seules les femmes connaissent. Je voudrais que toutes les femmes comprennent la valeur du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. C'est un remède remarquable, dont l'action diffère de tout autre remède et en qui on peut avoir confiance. Je connais des cas où des femmes étaient sous les soins de médecins pendant des années, sans éprouver aucun soulagement, et qui cependant ont été guéries en moins de trois mois en faisant usage de votre Composé Végétal. D'autres dont les cas étaient considérés chroniques et incurables, furent guéries et rendues à la santé avec votre remède. Je ne m'en suis jamais servi depuis, car j'ai un grand avantage. Quelquefois, en renforcant, donnant de l'appétit et refait le système entier. L'expérience prouve l'efficacité de ce remède, c'est pourquoi je l'approuve entièrement. — MADAME R. A. ANDERSON, 225 Washington St., Jacksonville, Fla. — Nous donnerons \$5000 et la lettre originale de ce témoignage qui en prouve l'authenticité ne peut être produite. L'expérience et les témoignages de quelques femmes les plus remarquables de l'Amérique prouvent la bonté de ce remède. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham l'aide à régagner la cause de la maladie et ramène la santé dans leur état normal."

Ne vous laissez pas tromper, non seulement le thé Blue Ribbon est le meilleur, mais en outre, il est le plus pur qui se vend au Canada.

LIQUEURS, DE CHOIX, AU NOUVEAU DEPARTEMENT — DU — "BAZAR" J. B. LECLERC, RUE DUMOULIN — Saint-Boniface — Un vin spécial pour les fêtes, à \$1.25 le gallon. No. Telp. 2561. Boîte de Poste, 4

LA MODERN LAUNDRY LECTURES UTILES ET AMUSANTES

AND DYE WORKS CO. LTD.

Désire annoncer au public de Winnipeg et de Saint-Boniface qu'elle a installé, 309 RUE HARGRAVE

Une atelier de blanchissage teinture et de nettoyage supérieur à la plupart des établissements de même genre au Canada et aux Etats-Unis et inférieur à aucun. Notre local a été construit spécialement pour nous; nous avons en vue surtout la commodité et les mesures de santé.

Après un examen, nous avons acheté ce qu'il y a de mieux en fait de machinerie de blancherie, teignage et nettoyage d'habits.

La buanderie est dirigée par M. W. D. Gelnaw, et M. H. Musard s'occupera de l'atelier de teinture et de nettoyage. Ces messieurs viennent tous deux de Chicago et sont des experts.

Sachant combien l'eau dure est mauvaise pour le lavage et combien les adoucissants chimiques détériorent le linge, nous avons acheté un appareil au coût de \$4,000.00 pour adoucir l'eau sans nuire à la qualité du linge. Notre appareil est unique au Canada.

Nous garantissons notre ouvrage. Tous sont invités à visiter l'établissement. Quand vous aurez du beau linge à faire laver, teindre ou nettoyer, téléphonez-nous et nos voitures passeront par chez vous. Nous prenons aussi des commandes de la campagne.

The Modern Laundry & Dye Works Co. Limited. 309 Rue Hargrave. Phone 2300.

A. L. BOUCHER

Entrepreneur et entrepositaire d'électricité en tous genres. Je serai désormais en état de poser les fils électriques pour l'éclairage, les sonneries, le téléphone privé et tous travaux de ce genre. Je possède un assortiment complet de fournitures de lampes et tout matériel, soit pour le ménage ou toute autre fin. Prix modérés. Nous faisons les réparations vite et bien. Venez nous renseigner sur nos prix.

A. L. BOUCHER

287 Rue Garry

WINNIPEG. - P. O. BOX 23.

IL N'A PAS DE RIVAL

Le remède par excellence pour le rhume, la toux, la grippe, la bronchite, la pharyngite, le BAUME RHUMAL n'a pas de rival pour la rapidité de son action et son efficacité.

CET NOUVEAU ET AUTOUR DE NOUS

—A quand la lumière électrique dans nos rues?

—L'Hôpital de Saint-Boniface se sert de la lumière électrique depuis deux jours.

—L'Hon. Juge Prendergast est dans sa famille à Saint-Boniface depuis la semaine dernière.

—Nous regrettons d'apprendre que M. Arthur Lévesque est gravement malade, à la résidence de son fils, M. Taillefer Lévesque.

—Les entrées pour hommes-têtes ont été très nombreuses cet automne au Manitoba et au Nord-Ouest.

—Par permission de Sa Grandeur Mgr Langevin, le jour de Noël et le jour de l'an tombant un vendredi on n'observera ni le jour ni l'abstinence.

—A la première assemblée de la Cie Collin Limitée les membres suivants ont été élus directeurs : M. E. Collin, L. J. Collin, Henri Collin, L. E. Boivin, Vézina Couture et Aut. Gauvin.

—Pour les bas spéciaux de Noël et du jour de l'an, un magasin de nouveauté du Bazar rue Dumoulin! Les bas de 10c. sont beaux et bons; aussi des cravates de choix de 15c. à 75 cts.

—L'encan de la Saint-Vincent de Paul a rapporté la belle somme de \$200.80. C'est mieux que jamais, croyons-nous. Notre population a fait la charité tout en s'amusant; car il y a eu un beau tapage, jeudi, à l'Hôtel de la ville! L'encan était M. A. Joyal.

—La prochaine fois que la compagnie des Tramways enlèvera la neige de sur sa voie à Saint-Boniface, elle voudra bien n'en pas laisser sur les trottoirs ainsi que la chose est arrivée mercredi dernier. Au coin des avenues Provencher et Taché, notamment, il fallait passer par-dessus une petite côte, immédiatement au sud de la voie.

—BRENNE, BRENNE—Nous invitons le public à venir voir l'immense assortiment que nous venons de recevoir, en fait de jouets, articles de fantaisie, tel que boîtes à ouvrage, secrétaires, albums, objets religieux, papeterie de luxe, cartes de Noël et du jour de l'an. Venez en foule et vous verrez que c'est ici que vous achetez vos cadeaux à meilleur marché que partout ailleurs. LIBRAIRIES KEROACK, Winnipeg et Saint-Boniface.

CHRONIQUE de LA PROVINCE

LETTILLIER

14 décembre.

Grande fête ce soir à l'occasion de la visite de notre député fédéral, l'Hon. M. LaRivière. Le rapport de démonstration vous sera envoyé plus tard.

Les ouvriers ont à mettre la dernière main à la construction de notre couvent, sous l'habile direction de M. J. C. Smith contre-maître de M. J. A. Sénécal de Saint-Boniface. Nous aurons là un superbe édifice qui fera honneur à notre zèle, M. l'abbé Juras, à ses généreux paroissiens et aux dévouées religieuses chargées de diriger l'établissement.

M. Jacques Parent fait construire un vaste magasin au centre du village. On dit que l'étage supérieur sera converti en salle publique, que devront occuper les Forestiers Catholiques. Le besoin d'une telle salle se faisait sentir depuis longtemps, et M. Parent a eu une heureuse idée de remplir cette œuvre.

SAINT-JOSEPH

14 décembre.

M. le curé Martin a été sérieusement malade la semaine dernière, et a été remplacé dimanche par le R. P. Plante S. J. du collège de Saint-Boniface, lequel nous a donné un éloquent sermon sur l'Evangile du jour. M. le curé est heureusement convalescent et nous avons l'espoir qu'il pourra bientôt reprendre l'exercice du Saint ministère.

M. le député de Provencher était à Saint-Joseph hier. Il a eu l'occasion de serrer la main à un bon nombre de ses amis.

Mr. JOHN TAYLOR

COMPTABLE

391 RUE PRINCIPALE WINNIPEG

Tenue de livres pour corporations, Maisons de commerce, marchands, au filon de livres, collections, etc., à termes modérés

Références: J. B. COTÉ,

GERANT DE LA

Universel Life Assurance Co.

G. A. GLINES,

Courtier Agent d'Immobilier

KETTLER

Jean Lionnet vient de publier un livre dans la collection des grands hommes de l'Eglise au XIXe siècle, à la librairie des Saints-Pères, 83, rue des Saints, Paris (2^e), c'est la vie et la doctrine de Monseigneur Guillaume-Emmanuel de Ketteler, évêque social, et l'on pourrait ajouter, socialiste même, de Mayence.

Lionnet est un travailleur, et pour faire ce résumé complet et substantiel d'une longue vie et d'un apostolat admirable il a dû extraire la quintessence de la volumineuse correspondance de Ketteler et présenter sous une forme condensée et intéressante à la fois les principes politiques ou plutôt économiques du collègue des Mallinckrodt et de Windthorst au Reichstag. Son livre ne contient que 168 pages mais il a l'avantage, outre qu'il embrasse et touche précisément à tous les principaux points du sujet, de contenir une bibliographie utile et précieuse pour ceux que la vie plus intime de l'évêque de Mayence peut intéresser.

Ce livre contient une préface de Monseigneur Touchet évêque d'Orléans où il extrait ces quelques lignes qui s'adressent si justement à un ami si utilement estimé qu'il ne fait plaisir de les voir reproduites au Canada, payé par Lionnet s'intéresse si vivement en sa qualité de Président actif de "La Canadienne".

"Je me persuade, Monsieur que vous n'avez pas écrit simplement pour écrire. Vous êtes de ces jeunes qui entendent travailler pour le bien de l'Eglise et celui de la patrie. La lecture de votre livre ouvrira devant les yeux de plusieurs des horizons qui sont, on s'en aperçoit, familiers aux vôtres. Ce sera votre honneur à vous; ce sera la récompense de ceux qui vous auront suivi jusqu'au bout."

"Vous nous avez montré un précurseur, Je souhaite ardemment que le chemin par lequel il passa s'élargisse grâce à votre intelligence et à vos sœurs. Celui qui fera cette voie la plus large et la plus sûre sera suivi par la plus noble et la plus nombreuse humanité."

L'Eglise est fière de Ketteler et la réputation de ce dernier est aujourd'hui presque universelle. Je l'ai vu, cité un jour dans un ouvrage très sérieux de P. Jésuite Holland, de Baltimore, à côté de Fénelon et de Thomas Moore, chancelier, d'Angleterre; il faut dire que le père Holland s'indignait de ce qu'on le considérait comme un socialiste. C'était une brochure de combat à l'adresse des théories de George et de Marx, et à laquelle Monseigneur O'Leary, archevêque de New York avait joint une lettre élogieuse et écrite sur un ton qui n'en cédait que peu aux sermons de Mayence.

E. J. P. BURON.

Applications for Licence

The following application for a transfer of an Hotel Licence has been received and will be considered by the Board of Licence Commissioners for licence District No. 4 at the Licence Inspector's office in the Parliament Buildings, Winnipeg, on the 31st day of December, A. D. 1903, at the hour of eight P. M.

Transfer of the licence of the Hotel Bonnard, situated in the Village of Kille, from Hector Lajoie to Adolphe Dufresne.

J. F. F. F. F.

Chief Licence Inspector.

Dated at the Town of St. Boniface this 16th day of December, A. D. 1903.

LIVRES

DE PRIERES A L'USAGE DES CATHOLIQUES

Edition de Luxe

—ET—

GRANDE — VARIÉTÉ

CHEZ

C. H. BLACK

LIBRAIRE

McINTYRE & BLOCK

Rue Principale,

WINNIPEG. — — MAN

Bons...

Marches...

Choix. Fourrures Mouton de Perse, Manteaux ornés de vision, valant \$84 pour \$50, cette semaine

Colletterie en mouton gris: Prix régulier \$18; cette semaine \$12

Bons marchés aussi dans les centaines de tous genres.

FUR & JEWELRY CO.,

280 RUE MAIN, AU SUD

DE LA RUE GRAHAM.

OFFICIAL JOHN WADSWORTH'S GUIDE, 50

BELLE GUERISON DE MME PELLETIER

COMMENT LE BIEN-ETRE ET LA JOIE

RENAISSENT DANS UNE BRAVE FAMILLE.

L'ESPERANCE ET LA GRATITUDE FONT PLACE AU DECOURAGEMENT.

Comme toujours, ce sont les Pilules Rouges qui guérissent les femmes atteintes de maladies que les Médecins disent inguérissables.



Monsieur et Madame Pelletier et leur petite famille.
724 Avenue Labelle, Montréal.

La réputation des Pilules Rouges est depuis longtemps établie. Aussi, est-ce le grand remède de toutes les femmes malades, et dans tous les cas les plus difficiles des phases accidentées de leur existence, les Pilules Rouges sont partout réputées souveraines.

C'est par légion que se recueillent, en tous lieux, les plus flatteuses attestations en faveur des distingués spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Voici un éloquent témoignage qui fut donné tout dernièrement à un représentant de "La Presse."

Madame D. Pelletier demeure à Montréal, au n° 724 Avenue Labelle. C'est la mère de cette gracieuse petite famille dont nous avons la bonne fortune de reproduire ici la photographie. Madame Pelletier fut atteinte de la grippe, et elle resta longtemps dans un état de faiblesse extrême. Elle a de plus souffert d'un érysipèle et de troubles sérieux dans l'estomac. Elle marchait péniblement, souffrait d'engourdissements qui l'empêchaient sérieusement et elle était de plus sujette à de violents maux de tête. Son mal s'aggravait de jour en jour. Son médecin de famille lui conseilla finalement les Pilules Rouges. Le résultat ne fut pas lent à se faire sentir. Dès la troisième boîte elle remarqua déjà un mieux sensible, mais elle trouva bon d'en prendre douze boîtes sans interruption.

Madame Pelletier déclare que les Pilules Rouges l'ont parfaitement rétablie. Il y a deux ans qu'elle a ainsi obtenu sa guérison et depuis sa santé ne laisse rien à désirer sous aucun rapport. Elle a repris son embonpoint d'autrefois, ses forces sont meilleures que jamais, enfin c'est une tout autre personne en quelque sorte rajeunie et florissante de santé.

Madame Pelletier ne regarde pas l'ouvrage et le travail n'altère aucunement son excellente constitution.

Son mari se réjouit de son changement extraordinaire. Le bonheur est donc parfait dans cette noble famille qui bénira toujours ce bienfaiteur réel sauvant sa mère affectionnée et tendre.

Madame Pelletier est tellement reconnaissante envers les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine qu'elle cherche, par tous les moyens possibles, à propager les Pilules Rouges. Elle recommande à toutes les femmes d'en faire l'essai dès le premier vestige de maladie quelconque. Elle voudrait en causer librement avec toutes les personnes de son sexe, car elle est persuadée que les Pilules Rouges surpassent en excellence tous les remèdes connus. Madame Pelletier en a constamment chez elle et, si elle se sent quelque peu fatiguée, ou mal en train, vite elle a recours à son remède toujours infallible.

Et c'est pour payer un juste tribut de reconnaissance qu'elle s'empresse de nous autoriser à nous servir de son nom pour faire ressortir l'évidence de ces faits que tout le monde est à même de constater.

LES PILULES ROUGES NE SONT QUE POUR LES FEMMES.

Les Pilules Rouges portant le nom de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, se vendent 50 cts la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Si votre marchand ne les tient pas, nous vous les enverrons, sur réception du prix, soit au Canada ou aux Etats-Unis.

Les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes malades qui viennent les voir, chaque jour de la semaine, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au n° 274 rue St-Denis, Montréal. Les dames qui se sentent souffrantes et qui demeurent trop loin pour profiter de cet avantage, sont invitées à donner par écrit une description complète de leurs maux. Les Médecins Spécialistes les liront attentivement et s'occuperont d'une manière consciencieuse à leur indiquer le traitement qui leur est nécessaire. Adressez vos lettres:

Cie Chimique Franco-Américaine,

274, RUE ST-DENIS, MONTREAL.

NOUVEAU MAGASIN

TELEPHONE 2563. RUE DUMOULIN. SAINT-BONIFACE.

O. COUTURE & CO.

IMPORTATEURS D'EPICERIES PROVISINS ETC.

Nous venons de recevoir une ligne complète de Thé-Japon des meilleur Marque, aussi que The Ceylon de toute les qualité à des prix très populaire.

Nous avons aussi un syrop d'Erbale de première qualité importée directement de la province de Québec des plus notre "stock" est complet sur toute les lignes, venez nous voir nous vendons à des prix très bas pour l'ouverture et à l'occasion des fêtes, il y est de votre intérêt de venir nous voir avant de placer vos commande du Jour de l'An ailleurs.

MM. O. COUTURE & CO.

Ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont ouvert une épicerie de première classe, et de ne d'une part du patronage.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

O. Couture & Co.

Rue Dumoulin - Saint-Boniface.

To Cure a Cold in One Day

Take Laxative Bromo Quinine Tablets. *E. W. Brown*
Seven Million boxes sold in past 12 months. This signature.

Les riches comme les pauvres font usage de Pain-Killer. Il est pris à l'intérieur pour crampes, coliques et diarrhée. Appliqué à l'extérieur il guérit les entorses, enflures aux muscles, etc. Evitez les contrefaçons; il n'y a qu'un seul véritable Pain-Killer, celui de Perry Davis. 25c et 50c.

Il n'y a pas de substitut pour le "The D. & L." Menthol Plaster, bien que quelques marchands sans scrupule disent qu'il y en a. Recommandé par les médecins, les hôpitaux, le clergé, par tout le monde, pour raidir, pleurésie, etc. Fait par Davis & Lawrence Co., Ltd.

Les ingrédients dont on se sert dans l'Emulsion, "The D. & L." sont les meilleurs qu'on puisse obtenir sur le marché sans égard au prix. L'prise dans les cas de maladies déprimantes, perte d'émbonpoint ou perte d'appétit elle fait beaucoup de bien. Davis & Lawrence Co., Ltd., fabricants.

GUILBAULT & CIE

— IMPORTATEURS DE —

Quincaillerie, Ferblanterie, Huile, Peinture, Harnais etc., etc.

Assortiment considérable de

Poêles et Ustensiles de Cuisine.

A VENDRE

AUX CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES

Grément de beurrieres et de fromageries.

Atelier de ferblanterie et réparations de toutes sortes.

Coin des Avenues Provencher et Taché, SAINT-BONIFACE.

BOITE DE POSTE, 147. TELEPHONE, 604.

18-3-01

Librairies Keroack

B. Keroack.

M. D. Keroack.

RUE DUMOULIN,

COIN DES RUES MAIN ET WATER,

Saint-Boniface.

Winnipeg.

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeterie, fournitures de bureau, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisseries, encres, fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe.

Nous vendons en gros au détail et aux marchands chapeliers, livres de prières et scapulaires.

Remise spéciale aux commissaires et assureurs.

Les ordres par la maille seront promptement exécutés.

CARSLEY & CO.,

344, rue Principale, Winnipeg

Une Tres Grande Vente

— Cette Semaine —

Venez nous voir pour acheter vos cadeaux de Noël et du Jour de l'an. Nous venons de recevoir 8 caisses d'Angleterre contenant toutes espèces de nouveautés.

JOUETS, ALBUMS, POUPEES, ETC.

Un très bon choix de toiles brodées coussins, pièces de centres, etc. les plus nouvelles dentelles toutes travaillées à la main.

Mouchoirs brodés en dentelle à 10c 15c, 20c, 25c.

Mouchoirs en soie avec initial à 75c, 50c, 75c. Mouchoirs de toiles 15c, 20c, 25c.

Venez voir nos collets pour dames nous avons le plus beau choix de la ville.

Cravates pour messieurs 25c, 50c, foulards, mouchoirs en soie et en toile à 10c, 15c, 20c, 25c.

CARSLEY & CIE, 344, Rue Main.

C. A. GAREAU

Un stock Immense vient d'arriver chez C. A. Gareau, marchand, coin des rues Main et Logan: Enseigne des ciseaux d'or.

Le stock le plus complet et qui soit venu à Winnipeg, consistant en fourrures de Dames et Messieurs, hardes faites, merceries, valises etc. etc.

A L'ENSEIGNE DES CISEAUX D'OR

C. A. GAREAU

Coin des Rue Main et Logan

COMME JE DOIS

AU 1ER JANVIER

Laisser les locaux que j'occupe. 274 rue Main je vendrai d'ici là toutes marchandises: habillements, chaussures, fourrures etc., à 33 1/2 de réduction. Cet assortiment vaut dans les \$20.000 et je dois le vendre d'ici à quelques semaines vu que je n'ai pas de local où le placer.

T. FINKELSTEIN

274 RUE PRINCIPAL, WINNIPEG.



Nous célébrerons nos noces de diamant et nous aurons toujours nos vingt ans, grâce à ce bon

Vin St Michel

qui maintient la vigueur, la force, la santé, la jeunesse.

Plus de migraine,
Plus de maux d'estomac,
Plus de douleurs.

BOVIN, WILSON & CIE. 520 Rue Saint-Paul, Montréal, Can.
Sole Agents pour l'Amérique.
EASTERN DRUG COMPANY, 14 Rue Fulton, Boston, Mass.
Agents pour les Etats-Unis.

Benediction de la Nouvelle Eglise de Sainte-Elizabeth

Suite de la 1ère page.

Le saint sacrifice commença dans sa grande solennité. C'est l'abbé Jutras curé de Saint Pie de Letellier qui officia. On prie il me semble mieux dans ces circonstances, il semble que la prière prend des ailes plus puissantes et plus légères en même temps le chœur de Ste Elisabeth appuyé par plusieurs chœurs de de St-Jean-Baptiste exécute la messe royale et quelques cantiques. Après l'Evangile Monsieur Noret, Curé de Saint Malo qui s'était chargé du discours de circonstance fait un bijou de sermon. Langage pur, élégant, sympathique, doctrinal, entraînant! Il captive son auditoire! D'ailleurs dans nos cantons tout le monde connaît l'éloquence peu commune, si solide et si claire de monsieur l'abbé Noret. Il s'est surpassé ce jour-là. Monsieur l'abbé Jutras curé de Saint-Pierre tient le misérable harmonium dont il essaye de tirer tout ce qu'il lui est possible. Si quelque âme charitable avait la bonne idée de faire cadeau d'un harmonium à la nouvelle église de Ste Elisabeth ce serait certainement une idée du Ciel.

Dans l'après-midi et le soir dames et jeunes filles se sont offusquées de faire sortir des poches quelques piastres pour l'église nouvelle; elles ont réussi; les recettes de la journée ont dû être d'une centaine de piastres.

Bonne et joyeuse tournée pour la paroisse de Ste Elisabeth. Ste Elisabeth est désormais fondée et elle est en bonnes mains. Son

Curé a pour devise: Travail et dévouement, la devise est excellente.

UN TEMOIN.

Chronique de la Province

NOTRE-DAME DE LORETTE

14 décembre.

Je suis un peu en retard pour donner un compte rendu de la belle cérémonie dont nous avons été témoins le mercredi, 25 novembre dernier. Ce jour-là Mgr l'Archevêque Languevin venait bénir le beau et riche carillon de trois cloches commandé en France par notre zélé curé, M. l'abbé Joseph Dufresne. Ces cloches sortent de la célèbre fonderie Georges et Francisque Paccard, d'Annecy-le-Vieux, près Annecy (Haute Savoie) France. La plus grosse pèse 200 livres, la deuxième, 100 livres et la troisième, 50 livres. Ce sont trois des plus belles pièces que ce genre d'industrie peut produire et le son qu'elles donnent est de la plus grande sonorité et d'une richesse tout à fait remarquable. Sa Grandeur Mgr l'Archevêque voulut bien donner des explications sur le cérémonial de la bénédiction et adressa des félicitations aux paroissiens de Lorette, et surtout à notre digne curé qui ont si généreusement contribué à doter notre paroisse d'un aussi riche carillon. Nous sommes aussi bien reconnaissants envers Sa Grandeur d'avoir bien voulu venir relever de sa présence cette belle et intéressante cérémonie. Lorette peut maintenant s'enorgueillir d'avoir la plus belle église et les plus belles cloches de l'Ouest. Il ne nous res-

te qu'à construire un presbytère convenable pour loger notre curé, et ce projet sera mis à exécution dès l'été prochain. Lorette n'a rien à envier aux autres paroisses, depuis que nous avons, non seulement construit une belle église, mais pourvu aussi à l'éducation de la jeunesse en érigeant un vaste couvent où les bonnes sœurs se dévouent à l'enseignement. Et dire que ce progrès a été atteint en si peu de temps; aussi, bien vive est la reconnaissance de toute la paroisse envers M. l'abbé Dufresne, qui n'a ménagé ni ses peines, ni son travail, ni même sa bourse pour le bien général de ses paroissiens.

L'ÉPUISEMENT

L'épuisement chez les personnes de tout âge, après un léger exercice, annonce la faiblesse du sang qu'il faut combattre avec les pilules de longue vie du chimiste Bonard. Échantillon envoyé sur réception de 2c. Adressez LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, Montréal.

ÉPICERIES

CHAUSSURES

maintenant les deux principales lignes de nos commerces, mais j'ai toujours en magasin un assortiment très varié de

Fruits, Tabac, Pipes, Cigares, etc.

Quant aux prix, je puis assurer que je ne crains pas la comparaison avec les autres magasins du même genre.

Farine, Son, Gru et toutes sortes de Grains toujours en vente.

I. PELLETIER, AVENUE TACHÉ, St-Boniface

J. A. CUSSON.
ENTREPRENEUR
PLANS ET SPECIFICATIONS FOURNIES SUR COM. NDR
OUVRAGES GARANTIS
REFERENCES DONNÉES SUR DEMANDE
Ayant construit plusieurs belles résidences à St-Boniface et aux alentours il sera de votre intérêt de vous informer de nos prix.
Atelier coin des Rues St-Joseph et Provancher.
Résidence Rue Desautels St-Boniface.
B. P. 164

Nouvelle Boutique DE PEINTRE RUE LAVERANDRYE

M. F. D. Pambrun désire annoncer au public qu'il est prêt à exécuter, à bon marché, tous les ordres que l'on voudra bien lui confier. Ouvrages garantis, tels que Blanchis-sages, tapisseries, réparation de meubles etc., etc.
M. Pambrun remercie le public de l'encouragement qu'il a reçu par le passé et compte de nouveau sur son patronage. S'adresser à sa maison privée Rue La Verandrye, Saint-Boniface.

F. D. Pambrun.

A LEMAY
ST-BONIFACE, MAN.

BOIS ! BOIS !

Toute Espèce de Boiserie Fines; Châssis et Portes de Toutes Sortes; Bois de Cordier et Charbon Dur et Men
Étant le seul marchand de Bois Canadien Français de Winnipeg et de Saint-Boniface, je sollicite le patronage du public et particulièrement celui de mes compatriotes

COIN DES RUES TACHÉ ET PROVANCHER.
Telephone 1364

NOUVEL ÉTABLISSEMENT



JOS COUTU & FILS,
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNÉBRES
"BLOC DU 'MANITOBA,' PRÈS DU PONT DE ST-BONIFACE.

NOTRE MOTTO sera : Satisfaction à tous et prix très modérés.
Étant les seuls entrepreneurs de pompes funèbres français de la province, nous sollicitons l'encouragement et de nos compatriotes.

Nous nous occuperons aussi de l'embaumement à des prix très raisonnables.
Pour service de nuit adressez vous chez M. J. Coutu coin des rues La Verandrye et St-Joseph.

TEL 2084.

LE PETIT LIVRE D'OR DU CULTIVATEUR ET DU COLON

Traite les maladies du CHEVAL, de la VACHE, du MOUTON, du PORC, des VOLAILLES et du CHIEN.

Prix 50cts. Nous n'acceptons pas d'échantillons. S'adresser à la

La Pharmacie Veterinaire du

DR. GRIGNON
ST-ADELE, Co. TERREBONNE

GRATIS un très sérieux sur les maladies des nerfs et une bouteille d'échantillon de notre remède sont envoyés gratuitement à ceux qui en font la demande, aux pauvres surtout. **KOENIG MED. CO.** 100 rue Lake Chicago.

En vente chez les pharmaciens, \$1.00 la bouteille, 6 pour \$5.00.

JOSEPH LECOMTE
Notaire Public.
TERRES A VENDRE
Dans Toutes les Paroisses Françaises du Manitoba
Argent à Prêter.
197 RUE LOMBARD - Winnipeg

J. KERR & CO.,
SUCCESSEUR DE
M. HUGHES & SON
DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES ET EMBAU-MEURS.
Grand de l'École des Embaumeurs de New York, M. St-John Lacombe, dans un français très compétent est attaché à l'établissement depuis 9 ans et est à la disposition de nos clients à toutes heures.
140 Rue Princess
Telephone 412 WINNIPEG

MCDONALD & CIE
Tentes et Contre-Vents

Couverture en Caut-chou pour wagon; Paulus W. W. Matelas, draps; etc.

Tout ordre par lettre exécuté avec promptitude.

187 HENRY ST. WINNIPEG.

METTEZ
VOS MEUBLES

En lieu sûr dans de vastes entrepôts en pierre, quand vous partez pour voyage.

CHEZ RICHARDSON,

TEL 128. - FORT STREET, Pres de la rue Ste-Marie WINNIPEG

Clark Eros & Hughes,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres, Embaumeurs, etc.

M HENRI PELISSIER ayant pris un intérêt dans cet établissement, invite la clientèle canadienne-française à s'adresser à cette maison—soulageant ainsi le catholique de ce genre dans la Province. Ouvert le jour et la nuit—Service prompt et attentif.

186 RUE JAMES E. 1239 WINNIPEG

Ecurie de Jordan

Arthur F. Pigott, Prop. Tel. 780

Par heure, 7 à 20 h.	\$1.00
Par heure 20 à 7 h.	\$2.00
Une heure et 3 minutes	\$1.50
Une heure et 35 minutes	\$2.00
A la gare	\$1.00
De la gare	\$1.00
Transport	\$3.00 à \$5.00

"QU'IL FIC IT IN WAGHORN'S GUID"

JEHAN DE FROMENT
NOTAIRE, COMMISSAIRE, JUGE DE PAIX.
Argent à Prêter sur Hypothèques
Notre-Dame de Lourdes, Man. 24-401



AVANT DE VOUS COUCHER

Un verre de notre bière

"EXTRA STOUT"

Vous ferez grand bien. Cela vous assurera un sommeil tranquille et interrompu; vous verrez vos nerfs se reposent et votre digestion se fera aisément. Le matin, vous vous levez fort et vigoureux. Embouteillée en une demi-pinte, pour la famille.

EDWARD L. DREWRY
Manufacturier et Importateur.
22-4-98 WINNIPEG.

LA CIE COLLIN
LIMITED

MAGASIN DEPARTEMENTAL DE SAINT-BONIFACE

MARCHANDISES SÈCHES

HARDES FAITES,

FOURRURES, CHAUSSURES

GROCERIES,

VAISSELLE,

GRAIN,

FLEUR,

SON ET GRU.

BOIS ET CHARBON.

AVENUE PROVANCHER

SAINT-BONIFACE,

—LA CIE—

COLLIN LTD.

L. J. COLLIN, Gérant.

NETTOYAGE DE TAPIS

MES DAMES, il est évident que vous regardez: M'étant assuré des services de M. W. CONNORS, un expert, je suis en mesure de polir, astiquer et repasser tous les meubles. M. Connors est un artiste de valeur dans cette branche et vous n'aurez qu'à vous féliciter de le faire travailler sur vos meubles.
Nous n'employons que les meilleurs ouvriers. Nous posons les tapis à nos nettoyeurs, nous les mettons comme neufs.

WILL G. FURNIVAL

313 Rue Principale Phos 2041

WAGHORN'S GUIDE AT 22 JAMES ST.

VOICI
Le moment de songer à l'avenir est de s'y préparer en suivant les cours du **BUSINESS COLLEGE** De Winnipeg
Les anciens élèves occupent tous des positions d'avenir à Winnipeg et dans les villes de la Province.

Ecrivez pour avoir nos livres de témoignages.

Des circulaires sont envoyées sans frais sur demande adressée à

G. W. DONALD,

SECRETAIRE

Winnipeg Business College

Ecrivez-nous au sujet des Cours Et des prix, etc

DELLE EVA O'DONNELL

Directrice.

LES NOUVELLES VOITURES

QUE

M. DENIS D'Aoust

De Winnipeg circulent sans contredit les plus belles de la Cité. Service de 1ère classe. IMPERIAL STABLE RUE G. R. H. Y. Téléphone 141.

CHOCOLATS SUPERFINS DE BOYD

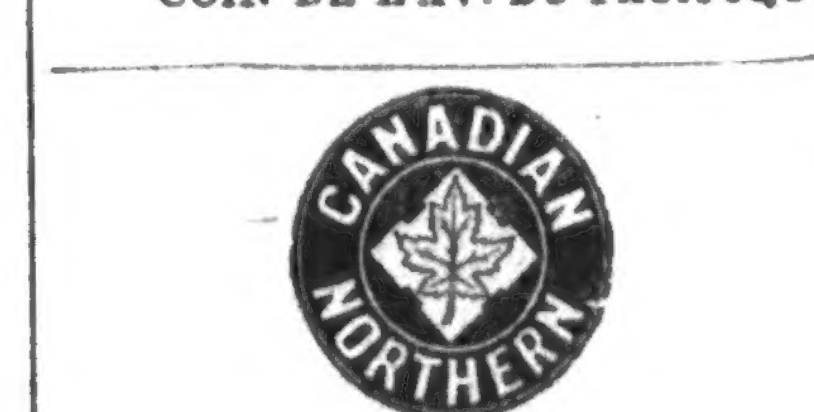
La confection des chocolats est peut-être ce que nous soignons le plus. Nous pouvons classer nos chocolats aujourd'hui comme parmi les meilleurs du continent. Nos chocolats et bonbons sont insurpassables; mais ils en surpassent beaucoup d'autres. Venez en acheter une boîte aujourd'hui.

W. J. BOYD,

422 Rue Principale - Bloc McIntyre

579 RUE PRINCIPALE

COIN DE L'AV. DU PACIFIQUE



\$40

EXCURSIONS

DE TOUTES LES STATIONS

CANADIAN NORTHERN RY.

GRAND VIEW, DAUPHIN SUD

De tous points des provinces.

ONTARIO

ET QUEBEC

MONTREAL ET LOUEST

BILLETS EN VENTE

DECEMBRE 1er. Au 31 1908

Bon pour trois mois

A BON MARCHÉ POUR

QUEBEC, NEW BRUNSWICK

NOVA SCOTIA ET

LES VIEUX PAYS.

Pour plus amples détails s'adresser aux agents du Canadian Northern Ry., ou à

GEO. H. SHAW,

Gérant du trafic.

FEUILLETON DU MANITOBA.

LE SECRET D'UN PERE

No. 7

Il lui pardonnait, parce que sa conscience de chrétien lui en faisait un devoir, mais il ne pouvait se défendre contre le mépris amer qu'il ressentait, lorsqu'il se souvenait du mobile indigne auquel elle avait cédé en le trompant d'une aussi criminelle façon, puis il se rappelait les longues années de tourments qu'elle avait fait subir à Jules, l'innocente victime de son odieuse machination et qu'elle était venue jusqu'à dans son repentir, rejeter sans scrupule sur le passé, s'il n'était été pour protéger et défendre les intérêts et l'avenir du pauvre enfant.

Augustin qui n'avait reçu de sa mère que des preuves de tendresse fut aussi le seul dont le chagrin fut sans réserve. Il était inconsolable, et ce n'est pas trop s'avancer que d'affirmer que son affection allait chaque jour en croissant.

Jules, en dépit des souvenirs du passé aimait sincèrement la marquise, et la seule, et unique étincelle qu'il reçut d'elle, quand elle était sur le point d'expirer, suffi pour lui faire oublier que son enfance et son adolescence avaient été privées de ses caresses. Il lui fut gré de ne pas l'avoir, comme il s'y attendait, repoussé en ce premier instant.

M. d'Alvinet, seul maintenant entre les deux frères, les traita avec une égale affection. Il s'appliquait à ne faire entre eux aucune différence et semblait au contraire s'être fait un cas de conscience de ne jamais commettre en faveur de l'un ou de l'autre la plus légère partialité. Les préférences qu'il était plus autorisé à montrer pour Jules, afin de le dédommager des mauvais procédés de la marquise, n'avaient plus raison d'être. Aussi se fut-il pitié de persister dans ce système qui n'était en réalité qu'un parti pris et pressentait un devoir que les circonstances et la situation lui avaient imposé. D'ailleurs, quel que pussent être ses raisonnements et sa volonté, il se refusait à aller contre la loi de la nature: Augustin était son fils, et Jules...

A cette pensée, qui lui revenait souvent sous son nez, Jules se disait: «Il s'agit d'un fils, volontiers et avec reconnaissance, ce donne un de ses membres et une de ses facultés pour ne pas savoir ce qu'il savait.

Les liens formés par l'amitié peuvent avoir dans l'âme d'aussi profondes racines, que ceux par lesquels la nature unit entre eux les individus d'une même famille, et quelquefois la parenté qui rapproche en aveugle des êtres aux caractères, aux penchants les plus opposés, n'a pas toujours le prestige et l'autorité nécessaires pour faire face aux évènements et conserver l'harmonie de l'union, tandis que le cœur plus clairvoyant que la nature sait choisir. Il est vrai que ce n'était pas les cas pour Jean d'Alvinet. Jules lui

avait été imposé, mais il se trouva, par bonheur pour tous deux, qu'ils étaient du même l'un de l'autre, et le marquis qui s'était d'abord attaché à l'enfant en croyant obéir à la seule voix du sang, demeura fidèle à ses premiers sentiments en n'écoulant plus que la seule voix de la sympathie, et qui sait si alors il ne s'aima pas davantage, car à sa tendresse de père, que la vérité ne parvint pas à altérer, s'ajouta une sorte de compassion qui lui le lui rendait, s'il se peut, encore plus cher et qui l'habitua plus étroitement à lui.

Deux, qui sans doute lui devaient une compensation en raison du malheur momentané qui était si soudainement venu fondre sur lui, lui procura par l'entremise de ses aînés en permettant qu'ils s'aimassent comme de vrais frères eux-mêmes s'aiment rarement.

Ces deux êtres par la concordance de leurs pensées, de leurs goûts, de leurs sentiments, se formaient qu'un.

Jules en sa qualité d'aîné avait l'autorité, Augustin la confiance et la soumission vouées pour sceller leur fraternité unie.

Il se complétait si bien qu'on les donnait en exemple à leur conduite, et que ceux-ci, lorsqu'il voulait parler d'une amitié parfaite ne manquaient jamais d'évoquer par comparaison celle des deux frères.

Le marquis, qui tenait à ne pas se séparer de ses fils, surtout depuis que la mort de sa femme l'avait isolé dans son foyer, se garda d'être jaloux et attacha à Jules

personnes, à titre de professeur, un ecclésiastique d'une austère moralité et d'une profonde érudition.

Ce père n'avait pas seulement pour devoir de les instruire, mais avant tout de former leur cœur et leur esprit; et comme la terre était bonne, la semence porta des fruits merveilleux. Les deux jeunes gens firent des progrès rapides et brillants, surtout dans les sciences qu'ils s'étaient choisies.

Lorsqu'Augustin, plus jeune de quatre ans que Jules fut atteint sa majorité, il se fit une transformation dans le caractère du marquis. Il devint taciturne, préoccupé. Les deux frères, qui le chérissaient comme il méritait de l'être, s'inquiétaient et essayaient en redoublant de soins et d'assiduité de le distraire de sa tristesse. Pendant qu'ils s'efforçaient ainsi à lui rendre sa joie, une catastrophe imprévue vint créer des difficultés à la tâche filiale qu'ils avaient entreprise. Le marquis dont la santé avait été excellente jusqu'alors, fut tout à coup, sans aucune préface, frappé d'un coup d'apoplexie.

Grâce au prompt d'un savant médecin appelé immédiatement, on le sauva, mais le marquis ne put se relever et le premier jour d'une seconde attaque, imminente et celle-ci fatale.

Le mal le voulait connaître la vérité sur son état, et avec un courage et un sang-froid qu'il n'eût pu croire à l'irréprochabilité de sa vie, il fit appeler le médecin de l'homme de l'art, l'assurant qu'il ne l'interrogeait que parce qu'un devoir suprême

le lui commandait. Il avait, assurément, des obligations sacrées à remplir avant de quitter cette terre, et l'avenir de deux personnes en dépendait.

Le médecin ne crut pas avoir le droit d'accéder à ce désir et de refuser; certain que le marquis aurait la force de regarder la mort en face, il ne lui cacha rien.

—C'est bien répondu Jean d'Alvinet, je vous suis gré de votre loyauté. Elle m'honore, en me prouvant que vous me savez de ceux qui trouvent dans le témoignage d'un passé intégral la vaillance qu'il faut à l'homme pour compter lui-même, sans illusion, les dernières heures qui le séparent de la mort.

Après l'avoir congédié, il fit appeler ses fils.

Son front était grave, et des larmes retenues sous ses paupières et uniquement inspirées par la douleur de leur prochaine séparation, rendaient son regard plus brillant.

—Mes enfants, leur dit-il on les faisait assiéger en face de lui, j'ai un grand secret à vous révéler. J'ai bien hésité à vous le livrer, et j'en suis attendu encore, si je ne craignais d'être surpris par la mort. Souvenez-vous de ces derniers temps, je me suis demandé d'être surpris par la mort. Souvent, dans ces temps derniers, je me suis demandé, dans le calme de ma conscience, si je ne serais pas mieux de l'emporter avec moi dans la tombe afin de vous le dérober à cette incertitude a causé les tris-

mais. Ce secret qui me brise le cœur, lessees que vous avez remarqué, que je ne pouvais dominer et qui vous effrayait tant. La révélation que je vais vous faire va briser le cœur et l'avenir de l'un de vous. Dans ces moments de luites douloureuses d'hésitations cruelles, j'ai prié Dieu de m'éclairer et Dieu m'a entendu. Il m'a suggéré une idée qui ne peut être qu'une inspiration d'en haut et qui en dégageant ma responsabilité envers celui de vous que mon silence libérerait, vous laissera seul juge de décider vous-même de votre sort.

Jules et Augustin se regardèrent, bala-

nt d'anxiété.

Le marquis reprit:

—Vous n'ignorez pas que vous m'êtes également chers, que mon affection pour vous est impartiale et que mon cœur n'est rempli que de vous deux. Et cependant, je n'ai qu'un fils.

—Quoi! Jules et Augustin?

Jean d'Alvinet eut un mouvement amer d'acquiescement.

—Qui soupirez-vous? Oui, par une fatalité, que je n'ai pu conjurer, l'un de vous aura la place qu'il occupe sous mon toit, et dans ma tendresse, il n'y a pas de son, pas de fortune et fut ramassé sur un pavé de la rue où sa mère l'avait abandonné. Je n'ai qu'un signe à faire, qu'un mot à dire pour le rejeter dans l'abîme d'où la Providence l'a tiré en le mettant dans mes bras. Voulez-vous que je fasse ce signe, que je dise ce mot, voulez-vous que je le dise?

Il n'acheva pas.

Augustin et Jules étaient dans les bras l'un de l'autre.

—Père, s'écrièrent-ils gardez votre secret, nous ne voulons pas que le conseil, vous nous avez toujours appelé vos fils et nous voulons toujours rester des frères.

Les yeux du marquis se tournèrent reconnaissamment vers le ciel, et, pendant que ses bras s'ouvraient et se refermaient sur ses fils, il murmura:

—Merci, mon Dieu! Merci de m'avoir fait trouver en eux ma récompense.

La tête se pencha, le chancela. Jules et Augustin n'eurent que le temps de le soutenir... Il n'était plus.

L'émotion avait précipité l'attaque prévue et l'avance la mort de quelques heures, peut-être même simplement de quelques jours; mais, au moins, il était parti, heureux d'emporter sans remords, dans l'éternité, ce secret qui avait été le tourment de sa vie et qui fut la consolation de sa dernière heure.

OLIVIER DES ARMOISES.

(Fin)

SUITE D'EXCES DE FATIG